



8ème Journée des jeunes chercheurs du GREAM
« Les musiques actuelles : société, politique, histoire »

Louise Barrière
(Université de Lorraine)

*Festivals et politiques
queer_féministes dans la scène
musicale DIY allemande*



Cette communication se propose d'explorer la mise en œuvre de politiques queer et féministes au sein de la scène musicale « do-it-yourself » allemande, en s'intéressant plus spécifiquement à un réseau de festivals en développement depuis 2003. Fortement inspirés du punk, bien que leur programmation se soit rapidement diversifiée pour inclure des formes de musiques électroniques et de hip hop, ces événements reprennent en fait le modèle de la Ladyfest d'Olympia, organisée en 2000, aux États-Unis, par un collectif lié au mouvement punk-féministe des Riot Grrrls. Ils en reprennent notamment l'organisation divisée entre journées consacrées à des discussions, débats et ateliers portant sur des questions politiques, et soirées dédiées à la musique et à la fête. En découle un format hybride, entre militantisme, espace communautaire, et scène musicale underground.

C'est cette mise en relation d'une dimension politique, militante et d'une dimension musicale qui m'intéressera tout particulièrement ici. Je me demanderai en effet comment les politiques queer_féministes influencent-elles autant, d'une part, le festival comme événement à caractère social et militant et, d'autre part, les sonorités, les textes des musiques programmées et leur réception. Je montrerai notamment que ces deux aspects du festival sont en constante interaction, rendant impossible une séparation stricte entre musique et politique.

Réalisée dans le cadre d'un travail doctorale, cette étude s'appuie ainsi sur l'analyse des programmations militantes et artistiques d'une centaine d'événements organisés entre 2003 et

2018, ainsi que sur une dizaine de sessions d'observation participante. Les données collectées de ces différentes manières sont alors étudiées à la lumière de références issues des cultural studies – mon travail s'appuie plus particulièrement sur une approche du festival à l'aune du concept bakhtinien de « carnavalesque » – mais aussi par le biais de la musicologie queer. De manière je tente d'éclairer toutes les dimensions, sociales et artistiques, des festivals étudiés.

Louise Barrière est doctorante contractuelle en arts du spectacle au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S) de l'Université de Lorraine (Metz, France). Sa thèse porte sur les circulations artistiques et militantes amenant la formation d'une scène de festivals punk-féministes en Allemagne et en France. Elle est également chargée d'enseignement en licences d'arts du spectacle et de musicologie.